

*poésie*

# Bleuets et abricots

Natasha Kanapé Fontaine

MÉMOIRE  
D'ENCRER 



**Natasha Kanapé Fontaine**

**BLEUETS ET ABRICOTS**

**MÉMOIRE**  
D'ENCRER 

**DE LA MÊME AUTEURE**

*Manifeste Assi*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2014.

*N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures*,  
Montréal, Mémoire d'encrier, 2012.

*Et nous sommes debout maintenant, mon  
pays et moi, les cheveux dans le vent, ma main  
maintenant dans son poing énorme et la force  
n'est pas en nous, mais au-dessus de nous, dans  
une voix qui vrille la nuit et l'audience comme la  
pénétrance d'une guêpe apocalyptique. Et la voix  
prononce que l'Europe nous a pendant des siècles  
gavés de mensonges et gonflés de pestilence.*

Aimé Césaire



## PROLOGUE

Un cri s'élève en moi et me transfigure. Le monde attend que la femme revienne comme elle est née : femme debout, femme puissance, femme résurgence. Un appel s'élève en moi et j'ai décidé de dire oui à ma naissance.

Je suis parce que je suis. Je dis je. Je sais donner la vie. Je suis féconde. Le poème entre en moi comme un amant. L'univers entre en mon corps afin de continuer le mouvement du cycle vital. Tout est cercle. La terre. Les bleuets et les abricots. Le poème est le mouvement qui féconde.

Je suis le poème de l'existence.

Je sens tout. Les mémoires. Les blessures. Je vois tout. Le choc de la dépossession. Prendre la parole et soulager le fardeau. Le poids de la douleur. J'écris pour dire oui. À moi. Femme.

Forcer les portes du silence. Assurer la trace.  
Redonner vie aux ombres, aux enfants brisés, à la  
parole qui ne sait plus dire oui. Qui ne sait plus se  
tenir. Qui ne sait plus tenir parole.

Je parle au vent et à la mer. Je suis cannibale  
prêtresse. Mangeuse d'horizons. J'offre un panier  
de fruits à la mer.

Je me souviens...

Natasha Kanapé Fontaine

## **PREMIER MOUVEMENT**



*Le corps qu'on me prête  
est le temple de mon âme.  
Qu'on me juge aux fruits  
qui tombent de mon arbre.*

Samian



## LA MARCHE

J'ouvre  
ma marche  
circumpolaire

On essuie sur ses pieds  
la pluie des tropiques  
le sable de la mer  
je me souviens  
le sel du fleuve  
collier au cou de ma mère

Je me souviens  
la vase  
pays mien  
ma chair

Égale à la planète brûlée  
je vomirai un dernier cri  
au calvaire humain :  
l'accouchement de moi-même  
l'oiseau-tonnerre

Pays mien ô  
je te nommerai par ton nom  
aux enceintes Anticosti  
aux enceintes Eeyou Istchee  
ouvrir la porte  
aux réfugiés

On recueillera  
la richesse invisible  
perdue entre les villes  
enchaînera les monstres de l'histoire  
les contes éternels de la civilisation  
en nos forêts subarctiques

Pays mien ô  
je me ferai belle pour le poème  
de ma grand-mère

Si je te nommais mon ventre  
si je te nommais mon visage  
le nom de mes montagnes ma rivière  
*Utshuat Upessamiu Shipu*  
le nom de mon fleuve mon sable mon lichen  
*Uinipek<sup>u</sup> Nutshimit*

Je me coifferai  
pareille au renne arctique  
à la mousse résineuse des épinettes  
eau-de-vie des cueillettes

Je me souviens  
la tourbe mains moites  
soumises au désespoir  
au désir

Pays mien ô  
voici ton nom  
lové entre mes entrailles  
sable et plages  
lune et pierres

Chef de l'errance  
clairières vibrantes  
taïgas houleuses  
toundras du tumulte  
tu te dis sauvage  
tu t'insinues en ma chair  
dedans

Ton nom surgit  
corps d'écume  
allongé sur le rivage  
cailloux ouverts sur la mer  
les plaques tectoniques  
s'engouffrent en moi  
la nature t'a si bien fait  
le calcaire retentissant  
sous mes robes  
femelle première

Hommage à la vie  
hommage à l'amour

Je dis je  
pour dire les autres  
la souffrance des miens  
collines et fleuves  
levant et couchant  
pétris par les Perséides  
promesses de l'aube

Parvenu  
à mon archipel  
récit égorgé

Je n'ai jamais  
voulu être esclave  
je refuse à tout jamais

Nous n'avons jamais voulu  
être esclaves  
de l'ivresse je refuse à tout jamais

Brûle-moi  
pends-moi  
autant que tu le voudras  
autant que l'histoire se répètera  
je reviendrai au centuple

Je suis reine  
mon sacrifice m'élèvera  
le feu et l'arbre  
où tu as suspendu ma dépouille  
ils te répondront  
cornets de zinc et tambours  
tonnerre et tornade

L'exil épouse  
l'infini du déluge

Maints ouragans parcourront la terre  
jour après jour  
gens pays mien  
routes forestières  
nuages d'hier et de demain

Nous retranscrivons les prières égarées  
celles à venir  
nous accomplirons les berceuses ancestrales  
murmures d'en haut et d'en bas

Il faudra lever le flambeau à l'aurore  
la pierre perce  
le mystère et le souvenir  
la route est vieille  
elle est mémoire du temps  
fossile de nos paroles

Le ciel s'agenouillera  
strié de cicatrices blanchâtres  
s'enfoncera au cœur de la planète  
jouir de la vivacité  
du cosmos

James Noël, *Le pyromane adolescent*  
Hyam Yared, *Esthétique de la prédation*  
Kamau Brathwaite (trad. Christine Pagnouille), *RêvHaïti*  
Rodney Saint-Éloi, *Jacques Roche, je t'écris cette lettre*  
Sébastien Doubinsky, *Pakèt Kongo*  
Joséphine Bacon, *Un thé dans la toundra · Nipishapui nete mushuat*  
Abdourahman A. Waberi, *Les nomades, mes frères, vont boire à la grande ourse*  
Louis-Karl Picard-Siouï, *Les grandes absences*  
Ouanessa Younsi, *Emprunter aux oiseaux*  
Natasha Kanapé Fontaine, *Manifeste Assi*  
Jean Morisset, *Chant pour Haïti*  
Laure Morali, *Orange sanguine*  
Jackie Kay (trad. Caroline Ziane), *Carnets d'adoption*  
Jean-Claude Charles, *Négociations*  
Jean Sioui, *Mon couteau croche*  
Samian, *La plume d'aigle*  
Jean Désy et Normand Génois, *Bras-du-Nord*  
Rodney Saint-Éloi, *Je suis la fille du baobab brûlé*  
Hyam Yared, *Naître si mourir*  
Julien Delmaire, *Rose-Pirogue*

# Bleuets et abricots

## Natasha Kanapé Fontaine

*Sur ma hanche gauche  
un visage*

*je marche  
je marche debout  
comme une ombre*

*un peuple sur la hanche  
un bateau de fruits  
et le songe dedans  
femmes et enfants d'abord*

Un cri s'élève en moi et me transfigure. Le monde attend que la femme revienne comme elle est née : femme debout, femme puissance, femme résurgence. Un appel s'élève en moi et j'ai décidé de dire oui à ma naissance.

Née en 1991 à Baie-Comeau, Natasha Kanapé Fontaine est Innue de Pessamit. Poète, slameuse, peintre, comédienne et militante pour les droits autochtones et environnementaux, elle signe avec *Bleuets et abricots* son troisième livre de poésie. Elle vit à Montréal.